

## Collectif 212 - En tête-à-tête avec... Amina Benbouchta

- ***Que signifie, dans votre parcours d'artiste, votre implication en tant que membre-fondateur du Collectif 212 ?***

Le Collectif est la passerelle idéale pour réellement inscrire notre travail dans l'actualité contemporaine. Nous ne pouvons plus désormais nous contenter d'œuvrer de façon isolée : nous partageons tous des problématiques communes, ancrées à la fois dans notre particularité marocaine et dans la mouvance interculturelle... Un dialogue à plusieurs voix a plus de chance d'être entendu.

- ***Le Collectif 212 fait référence au Maroc comme plate-forme de création : pour vous qui rayonnez aussi à l'étranger, qu'implique le fait de vivre son art dans le royaume ?***

Notre spécificité marocaine enrichit évidemment notre discours et nos problématiques personnelles, mais tout cela ne peut que rejoindre des préoccupations artistiques universelles. C'est d'ailleurs ce qui se révèle passionnant : comment, façonné par des cultures fondamentalement différentes, l'être se retrouve finalement partager les mêmes questionnements...

Les difficultés qu'entraînent d'un autre côté le manque d'interlocuteurs au sein de structures professionnelles dédiées, l'absence d'un véritable marché de l'art ou de leviers promotionnels pour diffuser notre travail, donnent une dimension particulière à notre engagement d'artiste. Tout reste à faire malgré le chemin déjà parcouru, et le Collectif espère en ce sens devenir un acteur significatif, tant au Maroc qu'à l'extérieur.

- ***Dans le cadre de cette première exposition collective signant la naissance officielle du Collectif 212, chacun des artistes présente une œuvre d'un format similaire de 30x30 cm. Qu'avez-vous personnellement choisi d'exprimer à travers cette "fenêtre" ?***

Je ne me sens pas limitée par cette fenêtre de 30x30, que j'envisage plutôt comme une contrainte intéressante. Le cube dans lequel s'inscrit cette exposition symbolise la terre, donc la stabilité ; c'est également l'élément architectural de base signifiant la protection, mais aussi une boîte fermée sur son mystère. Le tracé pose et efface en même temps les limites, car la fenêtre s'ouvre aussi sur un autre espace. On revient là à l'essence même de la peinture...

- ***Lors de l'exposition individuelle qui vous sera ensuite consacrée à partir du 1er juin 2006, nous pourrions découvrir plus largement vos dernières réalisations. Sans pour autant tout dévoiler, pouvez-vous déjà évoquer le sens de votre démarche actuelle et comment elle s'inscrit dans votre évolution artistique ?***

Ma démarche interroge notre rapport au monde dans ce qu'il a de plus sensible, à travers une problématique de déconstruction du réel : la représentation est-elle encore possible ? C'est aujourd'hui une des interrogations majeures de l'art, une traversée du miroir. Ces questions ont toujours été très présentes dans mon travail, je continue à les approfondir.

(Interview avec Florence Deniel, 2005)

*"La nuit est déjà passée quand s'ouvre la toile ; nous sommes invariablement sous un soleil de midi, un zénith qui est aussi le nadir du cœur, une heure sans cadran où le temps passe mais suspend tout ses élans. Ici, dans cette peinture, il n'y a pas de pont, seulement une étendue d'eau qui coule et se laisse traverser. Ici gît le mystère frémissant du fond des choses, le chemin caché."*

A. Najib